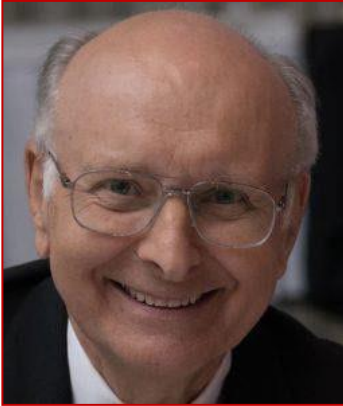


## IN MEMORIAM PRÉSENTÉ AU DOCTEUR LASZLO DE ROTH PAR JEAN SIROIS EN 2022

### Docteur Laszlo DeRoth (1941-2021)



C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le 22 novembre dernier le décès de notre collègue Laszlo DeRoth. Laszlo aura eu une carrière remarquable de plus de 33 ans au sein de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Plusieurs éléments charnières de sa carrière furent d'ailleurs cités dans un hommage senti rédigé par le Dr. André Vrins et publié en mars 2018 dans l'APREs.

Mon premier contact avec le Dr DeRoth remonte à plus de 40 ans, plus précisément au printemps 1979; il était alors membre d'un petit sous- groupe de professeurs qui me faisait passer l'entrevue d'admission au programme de formation en médecine vétérinaire. Jeune cégépien impressionné par cette première expérience d'entrevue, j'avais été marqué par la tonalité de sa voix et par sa stature physique qui semblaient dépasser celles des autres dans la pièce.

Le Dr DeRoth aura eu, j'en suis convaincu, une forte empreinte sur des centaines de médecins vétérinaires lors de leur formation. C'était un professeur et un pédagogue clairement hors de l'ordinaire. Il semblait avoir trouvé la recette gagnante : la préparation, l'organisation et l'humour. Peu importe les activités parascolaires de la veille et le nombre d'heures de sommeil, la très grande majorité se faisait un devoir et un plaisir d'assister au matin à ses cours de physiologie cardiovasculaire et même de biométrie! Les nombreux prix d'enseignement qu'il a reçus tout au long de sa carrière témoignent d'ailleurs du niveau d'appréciation des étudiants.

J'ai côtoyé de plus près le Dr DeRoth à partir de 1994 suite à mon arrivée à titre de jeune professeur à la Faculté; il était alors directeur du Département de biomédecine vétérinaire, mon département d'accueil. Ses conseils, son soutien et son côté humain ont fortement contribué à faciliter mon intégration dans le milieu académique. D'un point de vue plus personnel, je demeure particulièrement reconnaissant à son endroit pour sa compréhension et son soutien suite au décès de mon père à l'automne 1994.

Les contributions scientifiques au domaine vétérinaire du Dr. DeRoth auront été nombreuses et importantes, notamment dans le domaine du syndrome de stress du porc. Cependant, ce sont deux livres de domaines autres que vétérinaire écrits par le Dr DeRoth qui auront attiré davantage mon attention. Le premier, *Enseigner en couleurs* publié en 2005 et voué aux exposés magistraux dynamiques, m'aura été grandement utile pour parfaire mon approche pédagogique. Le deuxième, *Fifty-six Angels* publié en 2007, m'a permis de prendre connaissance du périple hors du commun que Laszlo, alors jeune adolescent, a entrepris sans sa famille afin de fuir la violence de la révolution hongroise de 1956. À titre de collègue, je savais bien que Laszlo était d'origine hongroise et que son arrivée au Canada était liée à des troubles politiques dans son pays d'origine. Par contre, je ne savais rien des dangers et des risques associés à son départ de la Hongrie et des différentes péripéties liées à ses déplacements jusqu'à un camp de réfugiés en Autriche et jusqu'à son arrivée au Canada en bateau via le port de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Ce fut une lecture captivante que je recommande fortement à tous ceux qui l'ont connu.

J'ai parlé à Laszlo le 21 juillet 2021; je ne l'avais pas fait depuis son départ à la retraite il y a plus de 15 ans, bien que nous ayons échangé quelques courriels au cours des ans. Il était de bonne humeur, enjoué, très dynamique; sans le savoir je n'aurais pu déduire qu'il était malade. Laszlo a parlé de sa famille, sa conjointe, ses enfants et petits-enfants, sa retraite, sa maladie et sa foi. Il était serein et bien conscient de sa condition. À la blague, il a mentionné que lors d'une récente consultation avec son médecin, il l'a menacé de le poursuivre parce que selon le pronostic de ce dernier, Laszlo devrait être mort depuis un bon bout de temps! Son sens de l'humour était demeuré intact. Je me considère bien chanceux d'avoir eu ce dernier contact avec lui.

En souvenir d'un professeur, d'un collègue et d'un homme d'exception, j'offre mes plus sincères condoléances à toute sa famille.

Par Jean Sirois

## HOMMAGE PRÉSENTÉ AU DOCTEUR LASZLO DE ROTH PAR ANDRÉ VRINS EN 2017

### Docteur Laszlo De Roth



### Professeur à la retraite depuis 2005

Le docteur Laszlo De Roth est né le 26 octobre 1941 à Budapest, en Hongrie, où il complète ses études primaires. Lorsqu'en novembre 1956 l'Armée soviétique a envahi son pays pour écraser la Révolution Hongroise, il se réfugie en Autriche où il a demandé l'asile politique aux autorités canadiennes. Il arrive au Québec en janvier 1957. Une famille d'origine hongroise de Montréal l'adopte et à la fin du mois, il est de nouveau dans un banc d'école. Il effectue ses études secondaires au Collège Notre-Dame des Frères de Sainte-Croix à Montréal. Fils adoptif d'un apiculteur, devenant lui-même un passionné d'apiculture, il s'oriente vers la médecine vétérinaire.

Il obtient un DMV de l'Université de Montréal en 1972, le diplôme de M. Sc. en 1975, et celui de Ph. D. en sciences biomédicales à l'Université de Guelph en Ontario et il complète une licence en théologie (L. Th.) à l'Université de Montréal en 2000.

Le docteur Laszlo De Roth a réalisé l'ensemble de sa carrière à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Engagé comme chargé d'enseignement en 1972 au Département d'anatomie et de physiologie animales, il enseigne entre autres la physiologie cardiovasculaire. À l'été 1973, le doyen, le docteur Éphrem Jacques, lui offre un congé d'études pour parfaire sa formation en physiologie (M. Sc. et Ph. D.) De retour en 1977, il poursuivra sa carrière professorale.

Les nombreuses publications et conférences scientifiques du docteur De Roth, ainsi que la formation d'étudiants aux cycles supérieurs témoignent son implication articulée et soutenue en recherche. Plusieurs de ces étudiants occupent maintenant des postes académiques dans diverses institutions de haut-savoir.

Durant ses 33 ans au service de la Faculté de médecine vétérinaire, il est tour à tour, directeur du Département de sciences cliniques (1981- 1982), vice-doyen à la recherche (1981-1985), directeur du Département de biomédecine vétérinaire (1993-1997) et directeur du Centre d'études et de formation en enseignement supérieur à l'Université de Montréal (1999-2001).

Au cours de sa carrière, il reçoit de nombreuses distinctions soulignant ses qualités d'enseignant : Norden Distinguished Teacher Award (1979, 1985, 1992), prix du meilleur enseignant FMV (1987, 1990, 1994, 1997, 2002), le Canadian Teaching Excellence Award (1991) et le prix d'excellence en enseignement de l'Université de Montréal (1992). Il reçoit aussi le prix Shering pour l'Avancement de la médecine vétérinaire (1972).

Il est marié à Henriette Zichy depuis 1970 et ont trois enfants, Georgine, Egon et Alice. Ils sont aussi les heureux grands-parents de six petits- enfants.

À l'hiver 2005, il prend sa retraite et déménage avec Henriette, de Mont-Saint-Hilaire à Cobourg en Ontario et en 2016, de Cobourg à Ottawa. Ils sont souvent en voyage, principalement entre les domiciles de leurs enfants et petits-enfants, Pointe-Claire, Ottawa et Houston aux É.U. Laszlo se passionne pour la natation, la lecture et l'écriture et demeure très impliqué comme bénévoles dans leur collectivité locale.

En fin de carrière, il a publié un livre « Enseigner en couleurs » (Université de Montréal, 2005). Il s'agit de 33 réflexions des exposés magistraux dynamiques. En première page le docteur De Roth écrit : « Ce livre est dédié aux étudiantes et étudiants universitaires, car ce sont eux qui ont donné sens, valeur et satisfaction à mes 33 années de pratique académique. »

Après sa retraite, il a publié un autre livre, en anglais et en hongrois, intitulé « Fifty-six Angels » (2007). Ce livre raconte les jours bouleversés et tragiques d'octobre 1956 et les pérégrinations de Laszlo vers la liberté, de Budapest à Montréal.

Sa plus grande fierté est d'avoir contribué à la formation d'étudiants par son implication en enseignement aux trois cycles d'études, en recherche et rayonnement, ainsi que dans les fonctions administratives avec persévérance et enthousiasme.

Par André Vrins, pour l'APREs FMV

## CHRONIQUE DU BULLETIN PUBLIÉE PAR LASZLO DE ROTH À L'AUTOMNE 2013

Elle faisait un portrait de son « vécu » depuis qu'il était à la retraite.

### *Tempora mutantur par Laszlo De Roth*



*« Celui dont l'âme est heureuse ne ressent pas le poids des ans. » Platon*

Il y a déjà plus de huit ans que je suis à la retraite et que nous sommes des « villageois » de Cobourg. Cette ville de 18,000 habitants se trouve entre les bords du lac Ontario et la route transcanadienne (401). Pendant deux ans après ma retraite, à la demande du doyen de Faculté des études supérieures, j'ai continué de donner les cours de communication scientifique.

Étant donné que nos trois enfants habitaient aux trois coins du continent (Montréal, Houston et Vancouver) nous nous déplaçons souvent pour leur rendre visite. Aussi, depuis cinq ans, nous avons deux petites-filles au Texas. Par conséquent, Houston est devenu presque une deuxième résidence.

Mon livre « Enseigner en couleurs » publié par l'Université de Montréal en 2005 n'a certainement pas été le chant du cygne, mais il m'a donné le goût de continuer d'écrire. En 2007, j'ai publié un livre sur mon vécu de la révolution hongroise de 1956, les péripéties de mon évasion et les surprises du voyage transatlantique. Deux versions ont vu le jour; une anglaise (« Fifty-Six Angels ») et une hongroise. À présent, la version anglaise est disponible chez Kindle E-book. En plus j'écris des articles pour un journal régional d'ici (Northumberland Today) et aussi dans d'autres publications locales.

La natation a toujours été mon sport préféré. Trois fois par semaine, à 6 heures du matin, je suis à la piscine du YMCA de Cobourg avec mes amis du Club AquaFit. Henriette et moi sommes aussi actifs dans des organisations bénévoles locales et internationales. Celles-ci occupent une grande part de notre temps. Outre les voyages à Montréal en visite chez mon fils, à Ottawa où ma fille cadette habite maintenant et à Houston chez ma fille aînée, il reste peu de temps pour faire d'autres choses.

Cependant, parmi ces autres choses, j'ai eu l'honneur et le plaisir d'être invité à la Faculté pour présider un examen doctoral sur les abeilles. Un sujet qui était (depuis l'âge de 16 ans) et qui est encore aujourd'hui mon sujet favori. Ce sujet était aussi ma raison principale d'étudier la médecine vétérinaire.

Alors, comme vous pouvez le constater, nous sommes bien occupés! Heureusement, la santé nous permet de demeurer actif et de vivre en quatre dimensions : physique, intellectuelle, émotionnelle et spirituelle.

Je ne sais pas si votre expérience personnelle est similaire à la mienne, mais je trouve que le temps passe plus vite avec l'âge. Mais il y a une particularité paradoxale, les journées semblent plus longues qu'à 20 ans, mais les années passées raccourcissent. Il est possible que les neurones impliqués dans la mesure du temps dysfonctionnent. Je pense aussi que la perception du temps est sujette à des distorsions. Par contre, si elle est guidée par un discernement, le temps est infini.

Sur ces notes, je vous remercie de m'avoir invité à donner de mes nouvelles; j'ai hâte de lire les vôtres.

Salutations collégiales,

Laszlo